

PIANISTE

PROGRESSEZ À VOTRE RYTHME, VIVEZ VOTRE PASSION !

Actualités / Concerts / GALA DE LA FONDATION SOS TALENTS

GALA DE LA FONDATION SOS TALENTS

PAR PIANISTE / LUNDI 15 DÉCEMBRE 2014



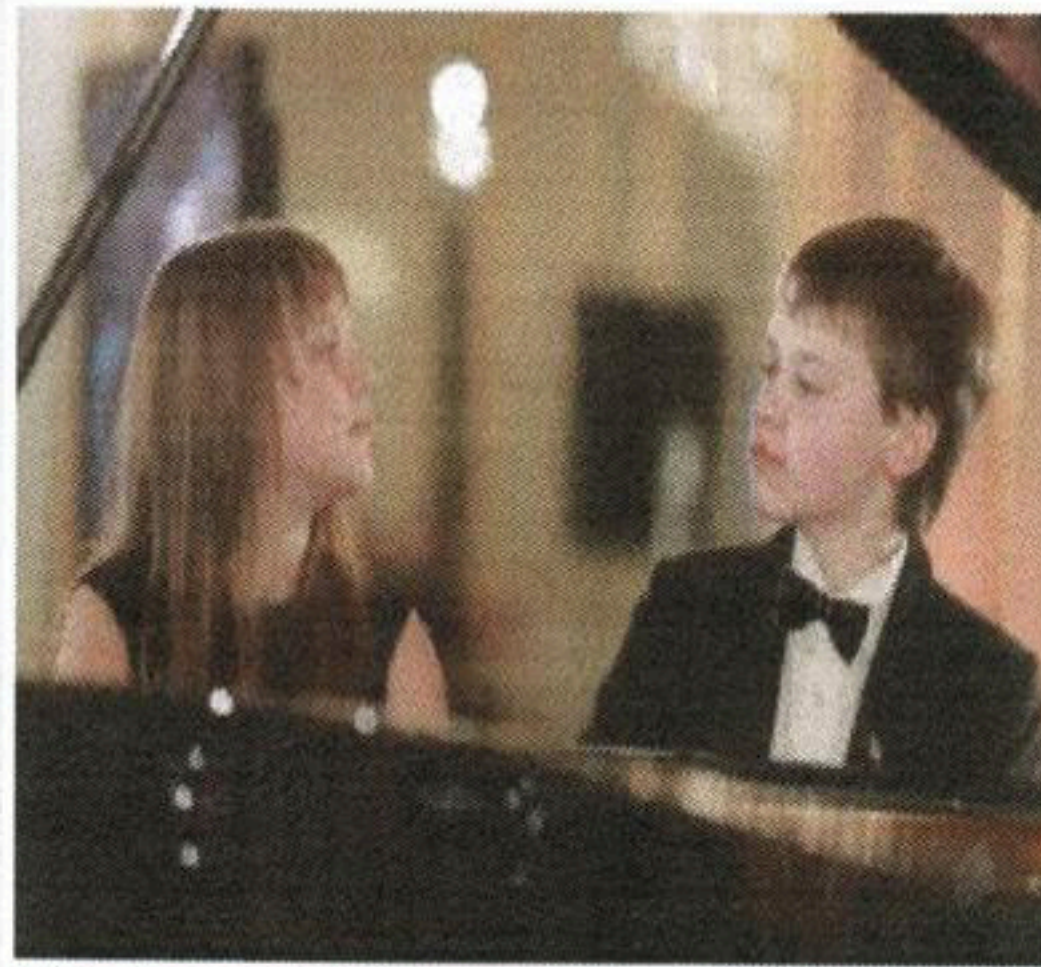
© SDP

Le 11 décembre avait lieu, à l'Hôtel Marcel Dassault, à Paris, le Gala de la Fondation SOS Talents - Michel Sogny. Ce fut l'occasion d'entendre de stupéfiants talents âgés de... 11 et 13 ans !

Milda Daunoraité, Kasparas Mikuzis, Barbara Tataradze et Ilia Lomtatidze... Souvenez-vous de ces noms d'enfants, âgés pour les deux premiers de 13 ans et, pour les deux seconds de 11 ans. Voici d'étonnants artistes. Ils sont en effet bien davantage que de petits acrobates surdoués. Ils possèdent, d'abord quand ils montent sur scène, individuellement, puis en duo (tout leur programme est joué par cœur) une assurance et une décontraction qui marquent la signature de l'enseignement de Michel Sogny.

Certes, on dit que les enfants ne possèdent pas encore l'angoisse du tract et le sens du ridicule... Pourtant, ce qu'ils goûtent n'est rien d'autre que le « menu » des pianistes professionnels !

Très bien conçu, le programme de chacun débute par des extraits des *Prolégomènes à une Eidétique Musicale* ainsi que *Trois Etudes* de Michel Sogny. Il est dommage que le public n'ait pas bénéficié d'une brève explication concernant ces morceaux, qui sont l'une des clés de voûte de la pédagogie de Michel Sogny. Ils libèrent en effet l'expression du corps et de l'esprit, préparant ainsi graduellement les interprètes à entrer dans le répertoire.



Milda Daunoraité, Kasparas Mikuzis (SDP)

Ce sont les deux enfants les plus « âgés », les lituaniens **Milda Daunoraité, Kasparas Mikuzis** qui ouvrent le récital. Leur interprétation paraît peut-être moins « typée » que celle des deux prodiges géorgiens, de onze ans seulement. Pour autant, la question demeure : comment interpréter *Étincelles* de Moszkowski et le *Moment musical op.16 n°4* de Rachmaninov quand on possède tous les atouts techniques sans la maturité pour révéler l'humour, l'ironie et la grandeur de ces pages ? Questionnement absurde en ce qui concerne la notion de maturité mais dilemme assurément, car tout ce que nous entendons laisse parfois tant la gestique et la souplesse digitale sont assurées.



Barbara Tataradze et Ilia Lomtatidze (SDP)

Barbara Tataradze et **Ilia Lomtatidze** ont joué avec davantage d'abattage. La première s'est lancée dans le *Scherzo n°2* de Chopin suivi de la *Ronde des Lutins* de Liszt. L'enfant de 11 ans possède une puissance intérieure proprement sidérante et déjà une fantaisie bouillonnante. Tout comme son compatriote Ilia Lomtatidze, elle s'approprie l'œuvre. Celui-ci a joué la *Valse n°5 op.42* de Chopin, un peu rapidement, suivie de la *Marche de Rakoczy* dans la version Liszt-Horowitz. Quel contrôle, quelle lucidité hors-norme ! Est-ce que le légendaire Horowitz aurait pu imaginer que l'on jouât ainsi, à cet âge, l'une de ses pièces les plus redoutables ?

Plus instructives encore ont été les pièces données en duo. Avec une justesse, une mise en place ahurissante, un humour débridé, les deux duos « nationaux » se sont succédé, s'amusant visiblement, heureux de montrer leur tempérament.

Michel Sogny a habitué le public et les pédagogues à des réussites musicales exemplaires. Mais, à chaque fois, il semble repousser les limites des « talents ». Pour le public, il y avait quelque chose d'émouvant à entendre et voir ces « jeunes pousses ». Elles sont comme un message d'espoir face à un monde qui oublie parfois son humanité.

Soulignons enfin, l'indéfectible et remarquable soutien, depuis 14 ans, de Nicole et Serge Dassault pour la Fondation SOS Talents.

Stéphane Friédérich